

RECHERCHE EN SANTÉ MENTALE CANADA



Stratégie de recherche 2019-2020

La stratégie de recherche de RSMC

Historique et contexte

Recherche en santé mentale Canada (RSMC) fait progresser la recherche en santé mentale axée sur les intervenants, ciblée, pertinente et utile. Qu'ils soient des organisations, des groupes ou des individus, ces intervenants sont directement concernés par le savoir acquis par les chercheurs. Les personnes avec une expérience vécue, les familles, les fournisseurs de soins, la communauté de recherche, les donateurs, les sources de financement, les groupes communautaires et les gouvernements sont tous des intervenants.

Nous collaborons avec eux afin de mieux comprendre leurs besoins en matière de recherche et d'élaborer des plans d'action adéquats qui seront examinés sur une base annuelle. Notre approche appuie la recherche qui répond aux besoins exprimés et qui est axée sur les individus qui seront affectés par l'application des résultats. En plaçant les intervenants au cœur du processus de recherche, nous pouvons générer des résultats pratiques et applicables aux besoins de la vraie vie.

Tous les projets sont soumis à un processus de collaboration garant de bonnes méthodes de recherche incluant une diffusion et un suivi approfondis. Dans le cadre de cette approche, RSMC cherche à bâtir une capacité de ressources humaines consacrées à la recherche pour réaliser sa vision. RSMC finance la recherche qui, dès le point de départ, est centrée sur l'utilisateur final et cherche à produire un impact dans le monde réel.

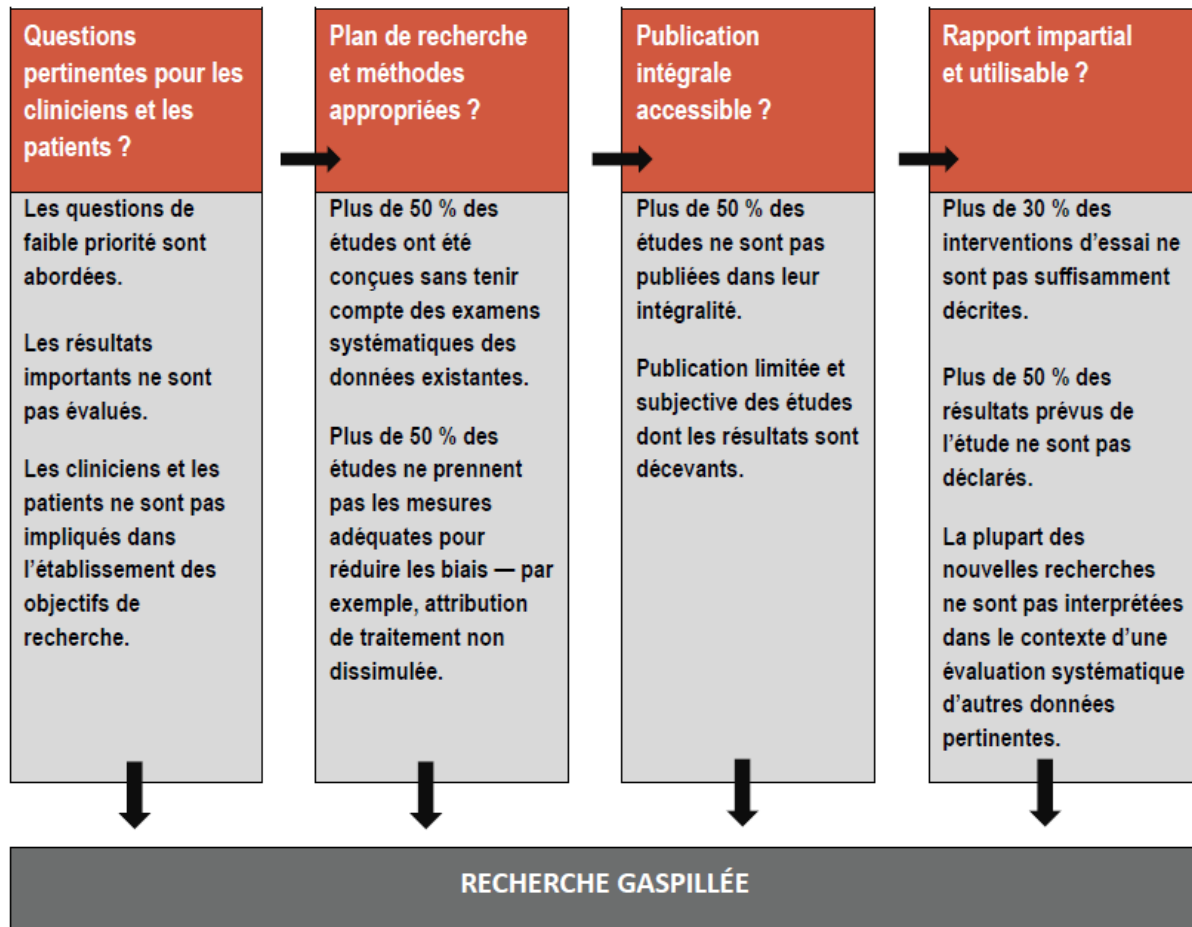
À défaut d'adopter cette approche, les ressources de recherche risquent d'être gaspillées.

NOS INTERVENANTS

Voici les organismes, les groupes et les individus qui démontrent un intérêt pour la recherche en santé mentale et avec qui nous collaborons pour réaliser notre vision d'une santé mentale optimale pour toutes les Canadiennes et tous les Canadiens :

- a. **Les personnes avec une expérience vécue** qui souffrent ou qui ont souffert de maladie mentale.
- b. **Les familles et les fournisseurs de soins** qui sont directement touchés par les soins et le soutien des individus souffrant de maladie mentale.
- c. **La communauté de recherches** incluant les chercheurs, les établissements, les associations, les centres et les hôpitaux.
- d. **Les donateurs et les sources de financement** comme des individus, des groupes et des entreprises qui contribuent aux efforts de financement de RSMC.
- e. **Les groupes communautaires** incluant les organismes non gouvernementaux et locaux qui desservent divers groupes, notamment les groupes sous représentés, et qui forment un écosystème pour appuyer les personnes affectées par la maladie mentale.
- f. **Les groupes marginalisés**
- g. **Les gouvernements (fédéral, provincial et municipal)** sont des intervenants importants qui demandent des rapports périodiques et qui, en retour, offrent divers avantages (exonérations d'impôt, déductions fiscales, subventions publiques.)
- h. **Les services en uniforme** qui peuvent être, ou non, des bailleurs de fonds, et peuvent inclure les fondations et les organismes de la fonction publique comme la GRC.

Le diagramme ci-dessous tiré de *The Lancet*, une collection en ligne de revues médicales évaluées par des pairs, illustre cette problématique.



Sources : *The Lancet: Viewpoint* | [Volume 374, NUMÉRO 9683](#), P86-89, 4 juillet 2009.

Le gaspillage évitable au cours du processus de production et de transmission des résultats de la recherche (*Avoidable waste in the production and reporting of research evidence*) :

- [Iain Chalmers, DSc](#)
- [Prof Paul Glasziou, RACGP](#)

Publié : Le 15 juin, 2009 DOI : [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(09\)60329-9](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(09)60329-9)

La recherche en santé mentale ne fait pas exception à ces enjeux.

Il existe plusieurs sources de partis pris — comme l'influence du secteur pharmaceutique ainsi que les biais ethniques, culturels, et relatifs aux genres — qui font en sorte qu'il y a un manque de recherche correspondant aux priorités des intervenants.

La situation au Canada est urgente. Avec seulement 7,2 % du budget de la santé destiné au financement de la santé mentale, le Canada est à la traîne des autres pays du G7. Cette réalité illustre le besoin d'excellence en recherche sur la santé mentale.

- Au cours d'une année donnée, un Canadien sur cinq souffrira de problèmes de santé mentale qui auront des répercussions sur sa vie, ses êtres chers, ainsi que les fournisseurs de soins et les collectivités.¹
- On estime que d'ici 2030, la dépression sera au premier rang mondial des maladies.²
- En raison de divers déterminants sociaux de la santé comme la discrimination et la pauvreté, certains groupes sont plus vulnérables aux maladies mentales et fréquemment sous-représentés dans la recherche. Par exemple, le risque de suicide et d'abus d'alcool et d'autres drogues est plus élevé chez les jeunes LGBTQ+ ; les jeunes des Premières nations sont de 5 à 7 fois plus à risque de décéder par suicide que les jeunes non autochtones ; les taux de suicide chez les jeunes Inuits sont parmi les plus élevés au monde, et 11 fois plus élevés que la moyenne nationale.³
- Les coûts de la maladie mentale au Canada, y compris les dépenses liées à la santé et à la perte de productivité, sont estimés à un minimum de 50 milliards de dollars par année. Ce montant ne tient pas compte de l'impact sur la qualité de vie qui, selon la même étude, est évalué à 28 milliards de dollars supplémentaires.⁴
- Au cours d'une semaine, au moins 500 000 Canadiens s'absenteront du travail en raison de problèmes de santé mentale.⁵
- La diffusion et l'application du savoir acquis par la recherche en santé mentale sont limitées.
- Enfin, et surtout, nous devons nous empresser de tourner notre attention au coût humain de la détresse causée par la santé mentale et qui afflige les individus, les familles et les collectivités.

¹ Association canadienne pour la santé mentale. (2013). *Fast Facts about Mental Illness*. Toronto, Canada.

² Organisation mondiale de la Santé (2013). *Plan d'action sur la santé mentale 2013-2020* (pamphlet de 4 pages). Extrait de: https://www.who.int/mental_health/action_plan_2013/mhap_brochure.pdf?ua=1

³ Gouvernement du Canada (2019). Extrait de : <https://www.canada.ca/en/indigenous-services-canada/services/first-nations-inuit-health/health-promotion/suicide-prevention.html>

⁴ Commission de la santé mentale Canada (2013). *Making the Case for Investing in Mental Health in Canada*. Toronto, Canada.

⁵ Centre de toxicomanie et de santé mentale (CAMH) (2019). *Mental Illness and Addiction: Facts & Statistics*. Toronto, Canada. Extrait de : <https://www.camh.ca/en/driving-change/the-crisis-is-real/mental-health-statistics>

Ces réalités et ces défis considérables font ressortir la nécessité d'un encadrement plus efficient et plus efficace de la recherche en santé mentale.

Fort heureusement, ces facteurs négatifs sont contrebalancés par des développements positifs qui favorisent le changement.

Aujourd'hui, de plus en plus de personnes avec une expérience vécue participent au processus de recherche et de soins plutôt que d'en être des bénéficiaires passifs.

Plusieurs intervenants sont prêts à jouer un plus grand rôle décisionnel lorsque vient le temps de déterminer les priorités de recherche.

Tant sur le plan national qu'à l'échelle mondiale, la santé mentale se taille une place prioritaire auprès des intervenants principaux comme les gouvernements, les employeurs et les groupes d'intérêts publics. Par conséquent, nous remarquons une conjoncture propice à l'évolution de la recherche en santé mentale.

Nous observons une tendance vers la collaboration entre les chercheurs, les groupes communautaires, les personnes ayant une expérience vécue et le gouvernement.

Modèle de recherche et développement du savoir

Le modèle de RSMC vise à placer les intervenants au cœur du processus de recherche et de bâtir les ressources humaines nécessaires pour l'avancement de la recherche.

Dans le cadre du financement de la recherche, RSMC met l'accent sur les intervenants et élabore ses plans d'action en fonction de leurs priorités. Ce processus de collaboration est garant de bonnes méthodes de recherche ainsi que de diffusion et de suivis approfondis.

Au cœur des étapes qui figurent ci-dessous sont les personnes ayant une expérience vécue qui, en tant qu'intervenants, jouent un rôle crucial. Les projets envisagés par RSMC tiennent compte de ce rôle dans l'établissement des priorités et des méthodes de recherche ainsi que dans l'analyse des résultats. Cette approche s'applique à tous les projets, peu importe le groupe d'intervenants.

A. Axée sur les intervenants

La stratégie de recherche et de développement du savoir de RSMC met l'accent sur les intervenants en collaborant avec des organisations, des groupes et des individus pour déterminer les priorités de recherche. Leur participation est essentielle dès le point de départ afin d'obtenir des résultats pertinents et significatifs. Soulignons également que RSMC respecte les protocoles et les processus de ces intervenants en ce qui a trait aux collectivités qu'ils touchent.

Afin d'assurer une représentation équitable, RSMC communique régulièrement avec les intervenants et les groupes sous-représentés. Au lieu de sélectionner les sujets de recherche de façon directe, nous adoptons un processus de collaboration qui nous permet d'aborder la problématique principale des études courantes, soit, que celles-ci sont sous-utilisées. **NOTRE MESSAGE : pour bâtir des connaissances utiles, nous devons commencer par les personnes qui les utiliseront.**

B. Plans d'action pour la recherche

Nous synthétisons les priorités des intervenants en matière de connaissances et les examinons chaque année. Puisque celles-ci ne peuvent pas être adressées d'un seul coup, nous collaborons avec les intervenants afin de déterminer là où nous pouvons avoir un impact plus important, ajouter le plus de valeur, et entreprendre un rôle de coordination. **NOTRE MESSAGE : nous concentrons nos ressources sur ce qui est le plus important auprès des intervenants.**

C. Processus de sélection collaboratif

Nous sélectionnons les projets en travaillant de concert avec les intervenants et les experts dans le cadre d'un processus de sélection collaboratif. C'est donc dire que les projets choisis apportent de l'excellence en recherche et sont pertinents aux besoins des utilisateurs du savoir. **NOTRE MESSAGE : nous sélectionnons des projets qui font progresser les connaissances utiles.**

D. Méthodes de recherches éprouvées

Grâce à son processus rigoureux d'évaluation par les pairs, RSMC utilise de saines méthodes de recherche pour obtenir des résultats pertinents. **NOTRE MESSAGE : nous nous assurons que les ressources sont utilisées efficacement et que les résultats obtenus sont pertinents et valides.**

E. Diffusion et suivi

RSMC nécessite une diffusion et un suivi approfondis de ses projets afin d'évaluer leur impact. Bien que de nombreux bailleurs de fonds appuient les activités de diffusion, RSMC va encore plus loin en incluant des fonds pour les suivis dans les subventions approuvées et en participant activement aux enquêtes complémentaires. **NOTRE MESSAGE : nous devons déterminer ce qui fonctionne afin d'assurer l'avancement du domaine.**

Renforcer les capacités en matière de ressources humaines dans le domaine de la santé mentale au Canada

Nous devons comprendre les lacunes du secteur de la santé mentale pour élaborer une stratégie qui nous permettra de renforcer cette capacité au Canada. Les chercheurs à la tête des projets de RSMC sont encouragés à intégrer des occasions d'apprentissage dans le cadre de leurs activités pour les élèves qui adopteront des rôles au sein de ces ressources humaines et les feront croître. Par exemple, accueillir des élèves autochtones pour un projet axé sur les approches de guérison des peuples autochtones afin qu'ils puissent apprendre les méthodes de recherche utilisées et poursuivre des carrières dans ce domaine. RSMC appuiera ces élèves.

NOTRE MESSAGE : nous renforçons les ressources humaines nécessaires pour enrichir les connaissances qui reflètent les intérêts et les besoins des diverses collectivités canadiennes.

Pour plus d'information, consulter

www.mhrc.ca